

COUPON "REPAS EXCEPTIONNEL" (en plus ou en moins)
à rendre au plus tard le jour même avant 08h 00 en permanence du bus (ou au secrétariat).

Nom de l'élève : _____ Prénom : _____ Classe : _____
Date du repas concerné : _____ en plus en moins
Date et signature des parents : _____

**LES ENFANTS DE LA GUERRE
SE RACONTENT**

*« En février 45, je suis né.
Petit village de province, libéré
La jeune fille en crainte, délivrée
Jeté comme une lettre, un colis de promesse
Ma mère s'est débrouillée comme elle pouvait
J'étais les suites d'un homme du passé »
"Warum mein Vater" - Gérard Lenorman*



Les paroles de cette chanson débutèrent ou clôturèrent **les deux conférences** organisées vendredi 22 novembre dernier : **"Mein Vater war ein deutscher Soldat"**.

« J'ai appris que mon père était un soldat allemand » : cette phrase a résonné aux oreilles de près de **210 élèves de 3^{ème}** et d'une **vingtaine** de

lycéens de **1^{ère}** option « Littérature et humanité ». Tous ont ouvert la page encore taboue et obscure d'une Histoire si particulière. Celle de plus de **200 000** filles et fils « de l'ennemi », enfants illégitimes nés pendant la seconde guerre mondiale d'un père soldat allemand.

Parfois martyrisées, rejetées ou injuriées, ces petites victimes « expiatoires » ont longtemps été mises au ban de la société, dissimulées voire oubliées. A l'époque plus de **2000** mères furent fusillées, tondues ou humiliées sur la place publique.

Pour mieux s'épauler, cette fratrie « d'enfants de boches » a fondé, le 18 juin 2005, l'A. N. E. G. (Amicale Nationale des Enfants de la Guerre) pour échanger sur leur douloureux passé et sillonner la France et l'Allemagne au service du devoir de mémoire.

Deux témoignages sincères et touchants se sont succédés.



Celui de **d'Hélène Hémary** tout d'abord. Avec beaucoup d'émotion, elle nous raconta – documents d'époque en main –

qu'elle le découvrit par hasard à l'âge de 53 ans. Non sans appréhension, non sans crainte, elle partira à la recherche de ses origines pour retrouver « son » papa allemand, lourdement blessé, victime lui aussi des atroces combats sanglants de la guerre qui lui ouvrira les bras.

Puis vint le témoignage de **Francis Boulouart**. Une grossesse interdite, la naissance d'un petit garçon aux yeux bleus, l'amour inconditionnel d'une mère qui a su entourer son fils de tout son amour sans jamais lui cacher ses origines. Pourtant, il attendra ses 62 ans pour partir à la recherche de son père (malheureusement décédé). Il retrouvera son frère et une nouvelle famille, sa famille « allemande » dont il exhibe aujourd'hui, fièrement, de multiples clichés.



De nombreuses questions ont surgi au cours de l'après-midi et c'est avec gentillesse et humanité qu'Hélène et



Francis y ont répondu, sans tabou.

Au nom de l'amitié franco-allemande et pour perpétuer le

souvenir de leur destin hors du commun, nos deux hôtes nous ont offert leur ouvrage dédié *« Des fleurs sur les cailloux »*.¹

*Avec toute mon amitié
Francis Allemande à
l'ensemble de Saint Luc à
l'occasion de mon exposé du
22 novembre 2019.*

Amie d'Hélène
Francis Boulouart

*Des fleurs sur
les cailloux*

*Les Enfants de la Guerre se racontent
et avec toute l'émotion que je
ressens à chaque évocation
de mon histoire. Et de bien
que j'éprouve à la raconter
à des oreilles attentives.
C'est bon de perpétuer la mémoire
d'un temps de sacrifices incroyables*
22.11.2019 Hélène

Nous les en remercions chaleureusement. Il sera consultable au C. D. I. et permettra à nos collégiens et lycéens de se plonger un peu plus dans cette sombre période... pour ne pas oublier ...

Merci aux élèves de leur attention et de leurs témoignages écrits qui seront prochainement rassemblés dans un livre d'or à l'attention d'Hélène et Francis.

**"Jeden Tag ein Stein
für eine ewige Brücke über den Rhein".**
(«A chaque jour sa peine, pour un pont éternel par-dessus le Rhin»).

Violette Ansart et Carole Czarnacki

¹ - "Des fleurs sur les cailloux", éditions Laurent Guillet